



Un cadeau utile pour Noël

Vous cherchez pour vos connaissances, vos amis ou votre famille des cadeaux de Noël à la fois beaux et utiles ?

Pourquoi ne pas offrir des objets provenant de notre atelier d'handicapés à Hubli, en Inde ? Par exemple :

- une planche à découper : Fr. 32.-
- 3 beaux linges de cuisine : Fr. 36.- le lot de trois



Par votre achat, vous aidez d'anciens lépreux à retrouver une vie décente. Livraison garantie avant Noël (pour les commandes téléphoniques nous parvenant jusqu'au 19 décembre). Appelez-nous au 031 311 77 97 (durant les heures d'ouverture) ou au 071 371 19 41 (le soir jusqu'à 22h et samedi) ou commandez d'autres produits en ligne sous www.lepra.ch.

Un grand merci !

Soyez vivement remerciés pour votre généreux soutien au cours de l'année écoulée. Grâce à vos dons, des milliers de personnes en Asie et en Afrique peuvent porter un regard confiant sur la nouvelle année. Votre aide nous permettra une nouvelle fois de faire une différence dans la vie de personnes malades et nécessiteuses.



Lepra.ch 

Aide aux Lépreux Emmaüs-Suisse Pour un monde sans lèpre

Aarberggasse 29 3000 Berne 7
Tél. 031 311 77 97 Fax 031 318 08 41
info@lepra.ch www.lepra.ch

Impressum

Bulletin d'information trimestriel Rédaction : Liliane Egli, Anna Opladen, Aide aux Lépreux ;
Photos : Prakash Pahari, INF ; Simon Huber ; Composition : GraphicArts, 3097 Berne-Liebefeld ;
Impression : Spühler Druck AG, 8630 Rüti ZH



Espoir pour les lépreux

Edition No. 183 Décembre 2008

Chère lectrice et cher lecteur,

Donner la possibilité à des personnes de s'aider elles-mêmes – c'est l'objectif de notre nouveau projet à Kapilvastu, une des régions les plus pauvres du Népal. Les habitants y vivent dans la misère, beaucoup d'entre eux n'ont jamais fréquenté l'école et lorsqu'ils tombent malades, ils peinent à obtenir des soins professionnels.

En partenariat avec une association locale, l'Aide aux Léproux met sur pied au sein des communautés des réseaux de bénévoles, qu'elle forme afin qu'ils puissent, ensemble avec les personnes concernées, prendre leur vie en main et en améliorer les conditions. Ganga Ram, que nous vous présentons ici, est l'un de ces bénévoles. En peu de temps, ce jeune homme de la caste des dalits, les intouchables, est devenu un collaborateur dynamique qui organise et anime de façon autonome des séances de groupe.

Parmi les groupes de population, celui des femmes nous tient particulièrement à cœur, car ce sont elles qui sont le plus exposées à la pauvreté et à la maladie et le plus affectées par les conditions de vie en vigueur. En revanche, elles sont bien souvent les ferments d'une amélioration durable.

Je vous remercie de tout cœur de nous avoir accompagnés et soutenus cette année. J'espère pouvoir compter sur votre aide pour ce projet également – car ce sont à nouveau les plus pauvres qui souffrent le plus de la conjoncture économique difficile.

Un grand merci et une belle fête de Noël.


René Stäheli
Directeur

P.S. : tous les dons qui nous seront parvenus avant le 31 décembre feront l'objet de l'attestation fiscale pour l'année 2008. Un grand merci pour votre soutien.

Les habitants d'un petit village se rencontrent pour discuter leurs problèmes et leurs besoins.



S'aider eux-même

Kapilvastu est l'une des régions les plus pauvres du Népal, l'un des pays les plus pauvres du monde. Ganga Ram y travaille en tant que bénévole, afin d'offrir aux habitants de son village – et à lui-même – un avenir épargné par la misère et la maladie.

« Je passe jusqu'à quatre heures par jour sur les routes, à pied ou en vélo, raconte Ganga Ram avec fierté, pour rendre visite aux gens dans mes communes et discuter avec eux de leurs besoins. » Depuis plusieurs mois, il travaille en tant que bénévole dans le cadre d'un projet cofinancé par l'Aide aux Léproux Emmaüs-Suisse. Le succès du projet et l'amélioration durable de la qualité de vie des habitants de Kapilvastu dépendent de gens comme lui.

Ganga Ram a 23 ans ; il est marié et habite avec sa femme dans la maison de ses parents. En fait, sa voie était toute tracée, puisqu'il est né dans la caste des dalits, les intouchables. Comme ses parents, il était prédestiné à passer sa vie à laver

Quand Ganga Ram n'est pas actif en tant que bénévole, il travaille dans le potager de ses parents.



A Kapilvastu, le rôle des femmes est déterminant dans l'amélioration des conditions de vie.

et nettoyer les demeures des riches. « Je m'estime heureux d'avoir eu la chance de travailler avec les gens de ma commune. » Si Ganga Ram dit cela, c'est certes parce qu'il aime son travail dans le cadre du projet, mais surtout parce que grâce à cette activité, sa vie a pris une toute autre dimension.

Pauvreté, analphabétisme, chômage

Kapilvastu est l'une des provinces les plus défavorisées du Népal. Dix ans de guerre civile ont endommagé ou détruit la quasi totalité de l'infrastructure existante. Il n'existe aucun système de santé digne de ce nom, plus de la moitié de la population est analphabète ; ceux qui vont à l'école sont rares, mais les chômeurs sont légion. Les hommes travaillent en tant que journaliers ou paysans, et cultivent des terres qu'ils louent souvent très cher.

Comme les autres, la famille de Ganga Ram a de la peine à s'en sortir. Le jardin potager et le petit magasin qu'ils exploitent dans leur maison ont quelque peu amélioré leur situation. Mais lorsque la femme de Ganga Ram est tombée malade, la famille entière s'est retrouvée au bord du gouffre. Le hasard, ou le destin, a voulu qu'il rencontre alors les représentants de l'International Nepal Fellowship (INF), l'organisation partenaire de l'Aide aux Lépreux, ce qui lui a permis de travailler en tant que bénévole dans les communes.

Définir eux-mêmes leurs besoins

En collaboration avec l'INF, l'Aide aux Lépreux aimerait mettre en œuvre dans cette région livrée à elle-même une structure qui permettrait aux habitants de prendre eux-mêmes leur situation en mains. Pour ce faire, il faut des bénévoles comme Ganga Ram. Ces bénévoles connaissent la situation des gens sur place. Ils organisent des rencontres dans les villages, recherchent le dialogue avec les habitants et définissent avec eux leurs besoins, leurs craintes et leurs velléités de changement. Ils aident à trouver les ressources

nécessaires pour financer localement de petits projets tels que la construction de latrines ou d'une pompe à eau.

Le projet vise aussi à revaloriser les centres de soin existants : les bâtiments délabrés sont rénovés, le matériel manquant est remplacé et un stock de médicament est mis en place. Les professionnels qui travaillent dans ces centres reçoivent une formation continue, ce qui les motive aussi dans l'accomplissement de leurs tâches. Mais la prise de conscience sanitaire doit encore être améliorée chez une population qui connaît encore à peine le lien entre hygiène et santé.

Une confiance retrouvée

« Avant, je n'osais pas soutenir le regard des autres. Aujourd'hui, je me tiens devant tout un groupe et c'est moi qui dirige le débat », explique Ganga Ram, fier de ses progrès. Il a pris conscience qu'il peut changer les choses par lui-même. Grâce à son engagement et à celui de toute une équipe de bénévoles, le projet aura, d'ici cinq ans, permis de modifier le visage de Kapilvastu.

Les enfants adorent se gicler mutuellement, lorsqu'ils vont chercher de l'eau propre à la pompe.





Ganga Ram dans une réunion de femmes à Kapilvastu

Développement communautaire au Népal

Les populations défavorisées prennent elles-mêmes en main leur quotidien et leur santé. C'est le but du projet de développement communautaire à Kapilvastu que l'Aide aux Lépreux soutient depuis cette année.

10 ans de guerre civile, 42% de chômeurs, 46% d'analphabètes, 61‰ de mortalité infantile – les chiffres décrivant le Népal sont effrayants. Et à Kapilvastu, la région dans laquelle l'Aide aux Lépreux cofinance ce nouveau projet, la situation est encore bien pire que dans le reste du pays : l'approvisionnement en eau potable n'est pas garanti, les maisons ne sont pas stables, les soins ne sont pas assurés et les sources de revenu inexistantes.

Des bénévoles animent des groupes

Ce sont les conditions que l'International Nepal Fellowship (INF), l'organisation partenaire de l'Aide aux Lépreux, a trouvées l'année dernière en lançant ce programme de développement

communautaire. Le noyau du projet est le travail avec les personnes concernées. Encadrés par des équipes de bénévoles spécialement formés à cet effet, des groupes communautaires sont mis sur pied, capables d'analyser leur propre situation et de formuler leurs besoins spécifiques. Les bénévoles encadrent les groupes de discussion et les aident à définir les priorités et à trouver les moyens nécessaires pour y arriver.

La priorité est accordée aux groupes de population particulièrement délaissés, tels que les castes inférieures ou les ethnies locales. Et au sein de ces groupes, c'est le travail avec les femmes qui prime, car ce sont elles qui sont spécialement défavorisées à l'heure actuelle : elles ont plus de chances de tomber malades, doivent travailler très dur et ne possèdent que très rarement leurs propres terres.

Réhabilitation des centres de soins

Parallèlement au travail avec les personnes concernées, le projet se charge aussi d'améliorer la qualité des soins prodigués. L'essentiel consiste à rénover les centres de soins tombés en désuétude, de les équiper avec le matériel adéquat et de leur procurer les médicaments nécessaires. Parallèlement, notre organisation partenaire collabore également avec les médecins et le personnel soignant dans les centres, car leur motivation est déterminante pour une qualité de soins appropriée.

Le projet a pour objectif de mettre sur pied dans 40 communes d'ici trois ans des groupes indépendants chargés d'améliorer les conditions de vie locales et capables de fonctionner de manière autonome par la suite. D'ici là, tous les centres de soins seront rénovés et équipés, et un nombre bien plus élevé de malades aura recours à leurs services. Le succès du programme dépend de la faculté d'impliquer les personnes concernées dans le projet et de les amener à améliorer leurs conditions par leurs propres moyens.



Même la grand-mère participe pleinement aux travaux de la maison, au jardin et à l'éducation des enfants.